



**DIRECTION GÉNÉRALE DE LA
FONCTION PUBLIQUE**

DIRECTION DES CONCOURS

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



Union – Discipline – Travail

MISE AU NET

2022

Ce document est la propriété exclusive du Ministère de la Fonction Publique. Il est destiné aux cours de préparations aux concours administratifs. Toute reproduction totale ou partielle à des fins commerciales est passible de poursuites pénales.

AVANT- PROPOS

Conçu dans le but d'aider les candidats aux concours administratifs de la Fonction Publique, le présent document est une compilation de cours et d'exercices des classes de fin de CM2 et du premier cycle du collège (de la 6^{ème} à la 3^{ème}).

Nous y avons réuni un contenu grammatical, orthographique et de conjugaison fréquemment utilisé dans la langue française, et les techniques qu'il est indispensable de maîtriser pour réussir l'épreuve écrite de français (mise au net). Les niveaux de difficulté n'y sont pas marqués, car qui peut le plus, peut le moins ; les concours de la Fonction Publique étant de plus en plus sélectifs.

Le document est toutefois organisé autour de trois problématiques essentielles : apprendre, comprendre et pratiquer. Pour ce faire, chaque leçon est généralement suivie d'exercices pratiques. La fin du document présente des textes lacunaires pour permettre au candidat de confronter sa maîtrise de la langue française aux difficultés que celle-ci pourrait présenter ; l'objectif étant de préparer l'esprit du candidat aux épreuves types de mise au net afin de favoriser son autonomie dans la maîtrise de la langue.

Les auteurs

Sommaire

PARTIE 1 : ORTHOGRAPHE ET VOCABULAIRE

3

Leçon 1 : Le sens des mots	4
Leçon 2 : Les marques du pluriel	6
Leçon 3 : Le pluriel des mots composés	7
Leçon 4 : Le pluriel des adjectifs de couleur	8
Leçon 5 : Les adverbes en -emment et -amment	9
Leçon 6 : Le participe présent, le gérondif, l'adjectif verbal	9
Leçon 7 : L'accord de l'attribut	10

PARTIE 2 : ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE

12

Leçon 1 : Les homophones grammaticaux	13
Leçon 2 : L'accord du participe passé : cas généraux	19
Leçon 3 : L'accord du participe passé : Cas d'invariabilité	21
Leçon 4 : L'accord du participe passé : Cas particuliers	22
Leçon 5 : L'accord du participe passé : Cas des verbes pronominaux	23

PARTIE 3 : GRAMMAIRE ET CONJUGAISON

25

Leçon 1 : Le verbe et ses constructions	26
Leçon 2 : La voix active et la voix passive	27
Leçon 3 : Le passé composé	28
Leçon 4 : Les accords du verbe : cas difficiles	28
Leçon 5 : La formation des temps du conditionnel	30

PARTIE 4 : AUTO-PREPARATION

34

Dictées lacunaires	35
Sujets de mise au net	41

BIBLIOGRAPHIE

44

PARTIE 1

ORTHOGRAPHE ET VOCABULAIRE

Leçon 1 : Le sens des mots

Leçon 2 : Les marques du pluriel

Leçon 3 : Le pluriel des mots composés

Leçon 4 : Le pluriel des adjectifs de couleur

Leçon 5 : Les adverbes en -emment et -amment

Leçon 6 : Le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

Leçon 7 : L'accord de l'attribut

Ablanigan.com
Nos produits, vos solutions !

Leçon 1 : Le sens des mots

Les différences entre les synonymes, les homonymes, les paronymes et les antonymes.

Synonymes : Ce sont des mots qui ont presque le même sens mais d'écriture différente

Exemple : Exécuter- réaliser

NB : les synonymes permettent d'éviter la répétition d'un mot dans un texte.

Homonymes : ce sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui n'ont pas la même signification.

Exemples :

Maire : autorité de la mairie

Mère : Génitrice

Mer : océan

Chair : (Nom féminin), viande, chair humaine

Chaire : (nom féminin), tribune

Cher : adverbe, quelque chose d'un prix élevé

Cher (e) : adjectif, quelqu'un qui a de la valeur

Coup : (nom masculin), un choc

Cou : (nom masculin), une partie du corps humain

Coût : verbe coûter (ou nom masculin).

Coud : verbe coudre

Cour : (nom féminin) espace

Cours : (nom masculin), écoulement continu d'eau

Court : adjectif peu de longueur

Cours : (nom masculin), contenu d'un enseignement

Crac : Onomatopée bruit

Crack : nom masculin, Fameux

Ver : (animal) ver de terre

Vert : couleur

Verre : récipient verre à boire

Vers : indique la direction : aller vers le marché

Vers : versifié (poème)

Saut : (nom masculin), verbe sauter, un bond

Sceau : (nom masculin), cachet officiel

Seau : (nom masculin), récipient

Sot : Adjectif stupide

Pause : interruption momentanée

Pose : action de poser

Ablanian.com
Nos produits, vos solutions !

- Les homographes

- ✓ Certains se prononcent de la même manière.

mineur (travailleur d'une mine)

mineur (plus petit)

- exemple :** (le) président couvent (les poules)

couvent (religion)

Ce sont des homonymes qui ont la même prononciation mais sont de graphies différentes.

Seau =réceptient

NB : Homographes et homophones sont des homonymes

1- Complétez les phrases ci-dessous avec : ver – vers – vert – verre

- Le est la couleur des herbes
- J'ai bu un d'eau pure
- Le citron est très acide
- Je me dirige la porte.

Sery dans la de l'école pendant la récréation et donne un sur le du petit yao.

- Le ministère a mis le sur mon passeport
- Après le à la corde, je passerai à la cousre.
- Mon petit frère a cassé mon de bain

- Ma très Mère, bonne fête maman.
- La de ce poisson est délicate.
- Ce bijou est en or, il doit coûter bien

une plaie infectée

envahir

quitter son pays

entrer dans un pays

Antonymes

Ce sont des mots de sens contraire :

Grand/petit

Antonyme de grand est petit

Antonyme de petit est grand

Exercices :

1. Trouvez les relations entre les mots suivants :

- Droit / Gauche
- Foulard/échappe
- Peau/pot
- Briser/casser
- Session/cession

2- Reliez chaque mot à son synonyme

- | | | | |
|----------------|---|---|---------|
| Une bicyclette | • | • | dur |
| Loger | • | • | un velo |
| Solide | • | • | habiter |

Leçon 2 : Les marques du pluriel

Règle générale : Le pluriel se forme en ajoutant **—s** au nom ou à l'adjectif qualificatif.

- Il existe cependant des variantes

***Sept noms** en **—ou** prennent un **—x** au pluriel : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.

Ex : un bijou/des bijoux // Mais un trou/ des trous

- Les noms en **—eu**, **—au** et **—eau** prennent un **—x** au pluriel, sauf bleu (nom ou adjectif) ; pneu ou landau

Ex : un feu/des feux ; un tuyau/des tuyaux ; un ruisseau/des ruisseaux

Mais un pneu/des pneus

- Les noms et les adjectifs qualificatifs terminés par **—al** s'écrivent **—aux** au pluriel sauf bal, carnaval, chacal, festival, récital, régal, pour les noms et banal, bancal, fatal, glacial, natal, naval, pour les adjectifs. *Final* a les deux pluriel en **—s** et en **—aux**.

Ex : un cheval/des chevaux

Mais un bal/des bals.

- Certains noms en **—ail** s'écrivent **—aux** au pluriel : bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail

Ex : un bail/des baux

- Les noms déjà terminés par **—s**, **—x** ou **—z** ne changent pas.

Ex : un tapis/des tapis ; une noix/des noix ; un nez/des nez

Remarque :

1-Les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel : Les konan.

2-Les jours de la semaine s'accordent : tous les dimanches et les jeudis.

Exercice1 : Mettez au pluriel les mots suivants

Ciel ; pneu ; croix ; couteau ; épouvantail ; chacal ; clou ; gaz ; canal ; vœu ; monsieur ; corail ; hibou ; noyau.

Exercice2 : Mettez au pluriel les groupes nominaux suivants

Un savant fou ; un jeu brutal ; une plante tropicale ; une couverture bleue ; un vitrail coloré ; un hameau provençal ; une chorale célèbre ; un appartement central ; un mentaux épais ; un vieil ami ; un combat loyal ; un nouveau travail ; un genou cagneux ; un cri strident ; un œuf frais ; un enfant roux ; un dessin original.

Leçon 3 : Le pluriel des mots composés

Règle : Dans les noms composés, seuls le nom et l'adjectif peuvent se mettre au pluriel si le sens le permet.

Exemple : Des wagons-citernes

*Pour les noms composés sans trait d'union, **seul le premier nom se met au pluriel :**

Exemple : une pomme de terre/ des pommes de terre

Les noms composés avec trait d'union répondent à différentes règles, en fonction des mots qui ont été utilisés pour les construire. Les verbes, les pronoms et les mots invariables ne s'accordent jamais.

Seuls les noms et les adjectifs peuvent prendre la marque du pluriel.

Nom+ nom	Les deux éléments varient en général. Attention : si le second nom fonctionne comme un complément du nom, il reste invariable	Un chou-fleur/ des choux-fleurs Un timbre-poste/ des timbres-postes
Adjectif + adjectif	Les deux éléments varient en général	Un sourd-muet/ des sourds-muets
Adj+nom ou nom + adj	Les deux éléments varient en général	Une belle-sœur/ des belles-sœurs Un coffre-fort / des coffres-forts
Verbe+ nom	Le second élément varie en fonction du sens	Un tire-bouchon/des tire-bouchons Un gratte-ciel/des gratte-ciel
Préposition ou adverbe+nom	Le second élément varie en général	Un arrière-goût/des arrière-goûts Un haut-parleur/ des haut-parleurs
Nom+prépos+ Nom	Le premier nom varie	Un chef-d'œuvre /des chefs-d'œuvre

NB : Dans tous les cas, il importe de faire preuve de bon sens et d'être attentif aux sonorités :

Ex : un pur-sang/des pur-sang ; un pied-à-terre/des pied-à-terre ; un pot-au-feu/des pot-au-feu.

Exercice1 : Justifiez l'orthographe des mots composés suivants :

1.Des laissez-passer ; 2. une demi-bouteille de vin ; 3. Des gardiens-chefs ; 4. des abat-jour ; 5. des tête-à-tête ; 6. des rouges-gorges ; 7. des tire-bouchons ; 8. des signes avant-coureurs ; 9. des boutons-d'or ; 10. nu-tête.

Exercice2 : Ecrivez les noms composés suivants au pluriel.

1.un porte-monnaie ; 2.un sous-vêtement ; 3.un wagon-lit ; 4.un faux pli ; 5.un pousse-pousse ; 6.une eau-de-vie ; 7.une chemise de nuit ; 8.un avant-poste ; 9.un porte-bonheur ; 10.un cordon-bleu.

Leçon 4 : Le pluriel des adjectifs de couleur

Règle : Les adjectifs désignant la couleur suivent la règle générale d'accord.

Exemple : Une robe **bleue** ; des yeux **noirs**

Si ces adjectifs sont complétés par un autre adjectif ou par un complément, ils restent invariables.

Exemple : Des cheveux **châtain clair** ; des yeux **bleu de lin**

Les noms employés comme qualificatifs pour désigner la couleur restent invariables.

Des rubans **orange** (signifie des rubans de la couleur orange).

Les noms exprimant par image la couleur restent invariables, mais *mauve*, *écarlate*, *fauve*, *rose*, *pourpre* qui sont assimilés à de véritables adjectifs s'accordent.

Exercice : Accordez, s'il le faut, les adjectifs

1. Les vêtements (**rouge**) et (**orange**) sont très toniques. 2. Pour décorer ce panneau, vous ne devez utiliser **que les couleurs** (**bleu**), (**jaune**) et (**blanc**). 3. Des tissus (**vert d'eau**) sont tendus sur les **murs**. 4. Ils **exploraient les profondeurs** (**émeraude**) de la grotte sous-marine. 5. **Plutôt que ces fauteuils** (**beige**), je préférerais des sièges (**marron**). 6. La couverture du livre est **ornée de motifs** (**noir**) et (**or**). 7. Ses yeux (**bleu-vert**) sont troublants.

Leçon 5 : Les adverbes en -emment et -amment

- 1) Méchant Méchamment
 - 2) Violent Violemment
- (Mais : grand –grandement, lent – lentement ..)

Règles :

- 1) Les adverbes formés à partir d'un adjectif terminé par " ant" s'écrivent en ...-amment.
- 2) Les adverbes formés à partir d'un adjectif terminé par "ent " s'écrivent en ...-emment.

Exercice 1 : Ecrivez correctement l'adverbe de manière issu de l'adjectif qualificatif entre parenthèses.

Marie-Beluxia porte (excellent) sa toge. Les enfants jouent (imprudents) sur la voie publique. L'eau coule (abondant) dans cette région du pays.

Exercice 2 : Ce texte compte des formes fautives. Recopiez-le correctement.

Le curé a invité ses fidèles à s'habiller déçament. Les chrétiens ont étonamant applaudi le message du clerc.

Leçon 6 : Le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

1-Le participe présent

C'est une forme verbale constituée du radical de l'infinitif suivi de la terminaison –ant. Il est toujours invariable et peut être suivi d'un complément :

Ex : Les voitures, **glissant** sur la route verglacée, avaient ralenti.

→ Les voitures, qui glissaient sur la route verglacée, avaient ralenti.

2-Le gérondif

Il est constitué du participe présent précédé de la préposition **en**. Son rôle rappelle celui d'un adverbe et, comme tous les éléments de cette catégorie grammaticale, il est **invariable** : Ex : Elle s'est cassé la jambe **en glissant** sur une flaque d'eau gelée.

3-L'adjectif verbal

C'est un adjectif dérivé d'un participe présent. A la différence de celui-ci, il ne peut admettre de compléments. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

Les parois étaient trop **glissantes** pour qu'on puisse les escalader.

→ Les parois étaient trop humides pour qu'on puisse les escalader.

Attention : Les verbes en –ger,- guer et –quer, ainsi que quelques autres, présentent une orthographe différente pour le participe présent et l'adjectif verbal.

Participe présent	Adjectif verbal
Communiquant	Communicant
Convainquant	Convaincant
Convergeant	Convergent
Fatigant	Fatigant
Intrigant	Intrigant
Négligeant	Négligent
Précédant	Précédent
Provoquant	Provocant

Exemple : L'orateur, **convainquant** son auditoire, fut vivement applaudi. Il avança des arguments **convaincants**.

Exercice 1 : Remplacez les pointillés par le terme qui convient

Les candidats (travaillant, travaillants).....bien au concours seront admis.

Ils seront conviés à une soirée (dansant, dansante)

Exercice 2 : Ce texte comprend des fautes récrivez – le de façon correcte.

Les agents de l'administration sont invités à être plus accueillant.

Faisans cela ils donneront de l'administration une image méliorative.

Exercice 3 : Ecrivez la forme en –ant qui convient à partir du verbe entre parenthèses. Précisez le nom de la forme employée.

1-Il est (désoler) de constater qu'il n'a pu obtenir ce poste que (intriguer) auprès de son chef de service. 2. Son reportage est très (convaincre) : il l'a réalisé (interviewer) de nombreux témoins. 3. (Devoir) rendre son article le lendemain, il est resté éveillé toute la nuit (boire) des cafés (brûler). 4. (Commencer) à trouver le temps long, elle décida de s'occuper (nettoyer) la cuisine et (ranger) la chambre. 5. Les acteurs, (danser) et (chanter) sur scène, finirent par susciter l'enthousiasme d'une assistance pourtant peu (complaire). 6. (Connaitre) le japonais, il a été engagé comme interprète dans une entreprise très (exiger). 7. (Allumer) la radio, j'ai appris des nouvelles (étonner).

Leçon 7 : L'accord de l'attribut

1-L'attribut du sujet

*Lorsque l'attribut est un adjectif qualificatif ou un participe passé, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet auquel il se rapporte :

Juliette semblait **furieuse**.

Nathalie et Caroline paraissent **épuisées**

Adama et Mariame étaient **ravis**.

La locution verbale avoir l'air, quand elle signifie « paraître », entraîne l'accord non pas avec le nom air mais avec le sujet :

Exemple : Leur nouvelle maison a l'air bien **orientée**.

Attention : Dans les cas où air signifie « mine », « apparence », l'adjectif s'accorde avec air, comme si l'on avait avoir un air.

Ex : La reine d'Espagne a l'air bon et bienveillant.

NB : Ce sont les verbes d'état qui entraînent l'attribut du sujet : être, avoir l'air, sembler, devenir, rester, demeurer.

2-L'attribut du complément d'objet

L'adjectif attribut du complément d'objet s'accorde en genre et en nombre avec ce complément.

Ex : Le jury considéra la prévenue innocente.

Le jury la jugera innocente.

Exercice 1 : Mettez au pluriel les sujets des verbes et faites les accords qui s'imposent.

1. L'employé avait l'air mécontent. 2. Avant le départ de l'épreuve, le coureur semblait tendu. 3. Sa fille n'a jamais été très respectueuse. 4. Il était parti très inquiet. 5. Ce manuscrit paraît très ancien. 6. Son dernier roman fut jugé décevant par rapport au reste de son œuvre. 7. Il a vécu seul dans la jungle. 8. Il est né coiffé.

Exercice 2 : Remplacez les compléments d'objet direct par le groupe nominal entre parenthèses. Faites les accords qui s'imposent.

1. La classe a élu Laurent délégué (Glawdys). 2. Le jury déclara son travail insuffisant (ses recherches). 3. Visiblement, il prenait Alain pour un idiot (Adjoua). 4. Nous avons trouvé tous les comédiens excellents (les comédiennes). 5. Je le croyais bien élevé (la). 6. L'expert a estimé le devis trop élevé. (Les factures). 7. J'avais jugé sa femme charmante (ses enfants). 8. Les rafales de vent ont rendu l'océan dangereux. (la mer). 9. Le président a rendu public l'accord passé avec les Etats-Unis. (les conventions). 10. Le médecin l'a cru plus malade qu'il n'était. (les).

PARTIE 2

ORTHOGRAPHE, GRAMMAIRE

Leçon 1 : Les homophones grammaticaux

Leçon 2 : L'accord du participe passé : cas généraux

Leçon 3 : L'accord du participe passé : cas d'invariabilité

Leçon 4 : L'accord du participe passé : cas particuliers

Leçon 5 : L'accord du participe passé : cas des verbes pronominaux

Ablanian.com
Nos produits, vos solutions !

Leçon 1 : Les homophones grammaticaux

1- C'est ; s'est ; ces ou ses ?

C'est	présentatif	Il sert à présenter ou à désigner quelqu'un ou quelque chose	C'est toi ! C'est Tanan qui a gagné
S'est	Appartient à la 3 ^{ème} personne du singulier d'un verbe pronominal au passé composé	Dans une phrase déclarative positive, cette forme est forcément précédée d'un sujet et suivie d'un participe passé	Paul s'est endormi dès notre retour. (verbe s'endormir)
Ces	Déterminant démonstratif pluriel	Il peut être remplacé par ce, cet ou cette au singulier	Ces fruits sont gâtés. (Ce fruit est gâté)
Ses	Déterminant possessif pluriel	Il peut être remplacé par son ou sa au singulier	Elle a perdu ses chaussures (Elle a perdu sa chaussure)

2- Ce, ceux ou se ?

Ce	Déterminant démonstratif dans un groupe nominal au masculin singulier	Ali a beaucoup aimé ce film.
ce	Pronom démonstratif précédant le verbe être dans le présentatif c'est	Ce sera certainement un dimanche ensoleillé. (= cela sera)
ce	Pronom démonstratif neutre précédant un pronom relatif	Regarde ce que tu as fait !
ceux	Pronom démonstratif pouvant remplacer un groupe nominal masculin pluriel	Ceux qui arriveront les premiers commenceront l'épreuve. (ceux = les candidats). De tous les pays que j'ai visités, ceux que j'ai préférés sont le Gabon et l'Afrique du Sud. (ceux= les pays)
Se	Pronom personnel réfléchi appartenant à une forme pronominale	Ils se sont disputés devant tout le monde.

3- On, on n' (on ne) ou ont ?

- a- **Ont** représente le verbe « avoir » à la 3^{ème} personne du pluriel de l'indicatif présent. On reconnaît cette forme en mettant la phrase à l'imparfait :

Exemples : Elles **ont** de bonnes notes.

Elles **avaient** de bonnes notes.

- b- **On** est un pronom personnel sujet ; **n'** est un adverbe de négation élide devant un verbe commençant par une voyelle. Dans une phrase négative, quand **on** précède un verbe commençant par une consonne, aucune confusion n'est possible : **Ex : On ne pense jamais à tout.**

En revanche, si le verbe débute par une voyelle, la prononciation devient trompeuse :

Exemple : **On n'**étudie plus suffisamment la grammaire.

On étudie suffisamment la grammaire.

(sujet et verbe se prononcent de la même façon dans la phrase positive et dans la phrase négative).

En français, la négation s'exprime toujours par l'intermédiaire de deux adverbes de négation : ne...pas, ne...plus, etc. Si le verbe est suivi d'un mot négatif, on le fera donc précéder de **n'**.

Remplacer **on** par nous est également un moyen efficace de résoudre cette difficulté.

Exercice1 : Remplacez les pointillés par **c'est, s'est, ces ou ses**

1. Il refuse de reconnaître torts alors que lui qui trompé.
2. Beaucoup de temps écoulé depuis qu'il a vu amis pour la dernière fois et à peine s'ils l'ont reconnu.
3. derniers jours, elle beaucoup promenée dans les champs avec chiens
4. la première fois que Paul perd clés. Il promis d'en faire un double qu'il laissera chez parents.
5. informations sont données sous toute réserve : il passé trop de bouleversements dans contrées pour qu'elles soient fiables.
6. en traversant forêts que j'ai compris à quel point la région est belle, riche de paysages.

Exercice2 : Remplacez les pointillés par on, on n' ou ont.

1. a jamais su la vérité car les enquêteurs pas trouvé de preuves déterminantes.
- 2..... aurait dit que le vent allait se lever.
- 3.....a eu beau regarder tout autour, a trouvé aucun panneau indicateur.
- 4.Les premiers hommes débarqué sur la lune en 1969.
- 5..... a encore des tomates dans notre potager mais a déjà plus de carotte.
6. Jamais, de mémoire de sportif, avait assisté à une compétition aussi mouvementée.

Exercice3 : Remplacez les pointillés par ce, ceux ou se

- 1..... qui sont arrivés trop tard n'ont pas réussi à placer, n'est pas la première fois qu'un tel incident produit.
- 2..... ne sont pas forcément qui passent leurs nuits à réviser qui préparent le mieux à ces épreuves.
- 3.Que qui ont brisé vase dénoncent !
4. Tous qui apprécient ses qualitéssont mobilisés pour qu'il ne retrouve pas sans travail.
5. Paul ne souvient pas deque disaientqui le critiquaient à longueur de journée.
6. Guillaumemontre très reconnaissant enversde ses amis quisont mobilisés pour l'aider.

4- mais, mes, mets, met, mai

Il faut écrire :

- **Mais** : quand c'est un mot de liaison (une conjonction de coordination)

Il sert à marquer une opposition

Exemple : J'ai faim, **mais** il n'y a pas à manger.

Il est malade **mais** il vient travailler.

- **Mes** : Quand c'est un adjectif possessif et qu'on peut le remplacer par un déterminant pluriel (les, des) et par tes.

Exemple : **Mes** vœux se réalisent. (tes vœux, ses vœux...)

- **Mets** : quand il est précédé d'un déterminant, il désigne un repas.

Exemple : J'aime les **mets** de ce pays.

- **Met(s)** : quand c'est le verbe mettre au présent de l'indicatif à la 1^{ère}, 2^e ou à la 3^e personne du singulier.

Exemple : Il **met** sa montre à l'heure.

Tu **mets** un pantalon.

- **Mai** : quand le mot désigne un mois de l'année (le 5^e mois)

Exemple : En **mai** je passe un examen.

Exercice 1 : Complétez avec : mes - met - mets - mais

- Jede l'eau dans le seau.
- La cuisinière prépare mon préféré
- Ma sœur de l'ordre dans la chambre ; une heure après,..... petits frères dérangent tout.
- Je suis content de notes.

Exercice 2 : Ecrivez une phrase avec : mais – mets – met - mes

5-Si ou s'y et ni ou n'y

Exemples

1) **Si** tu veux, tu peux (condition)

Si, c'est moi (oui)

Elle est **si** craintive (tellement)

2) Elle **s'y** précipite (je m'y précipite)

3) Personne **n'y** pénètre (à cet endroit)

4) Je ne bois **ni** café, **ni** thé. (négation /pas)

Règle :

1) **Si** est synonyme de à condition, oui, tellement

2) **S'y** se place devant un verbe. Il peut indiquer un lieu et se remplacer par m'y

3) **N'y** indique une négation simple. Il est placé devant un verbe conjugué.

4) **Ni** marque la double négation.

Exercice 1 : Remplacez les pointillés par l'homophone qui sied : Si ou s'y , ni ou n' y.

.....les jeunesles vieux ne doivent rendre.cette interdiction est bravée, ilaura que des dégâts importants.

Exercice 2 : Ce texte est lacunaire. Faites-en une mise au net.

Les ivoiriens prient pour l'avènement et la consolidation d'une paix durable. S'y cet idéal n'est pas satisfait n'y les enfants ni les jeunes ni trouveront un cadre d'épanouissement.

6-Dans, d'en, quand, quant, qu'en

Exemple :

Je ne sais pas **quand** il arrivera (à quel moment).

Il prend du café, **quant** à moi... (en ce qui me concerne)

J'ai un vieux vélo, je ne sais **qu'en** faire (que faire de ce vélo).

Il vit **dans** un appartement luxueux qu'il quittera **dans** 6 mois.

Je ne veux plus de soupe, je viens **d'en** reprendre (de reprendre de la soupe)

Règle :

Quand est une conjonction qui peut indiquer le temps.

Quant est toujours suivi de à (ou aux) et signifie "en ce qui concerne". C'est une locution prépositive.

Qu'en est la contraction de que et en.

Dans est une préposition qui peut indiquer le lieu.

D'en est la contraction de **de** et **en**.

Exercice 1 : Remplacez les pointillés par l'homophone qui sied dans la série de mots proposés : dans ou d'en ; quand ou quant ou qu'en.

.....la cloche retentira, il vous faudra faire le rang. aux autres assis là-bas , veillez au respect scrupuleux des consignes. sera-t-il de ceux qui ne s'y conformeront pas ? Je ne veux plus de mangues. Je viens refuser.

Exercice 2 : Ce texte comprend des fautes. Réécrivez-le en corrigeant les irrégularités.

Je veux devenir médecin qu'en je serai grand. D'en ma famille maternelle, il n'y en a pas. Quand à mes parents paternels, ils offrent au village deux infirmiers.

7- Sa, ça ou çà

Exemple :

Elle prend **sa** fourchette. Les épinards, je déteste **ça**. On devine **çà** et là des traces d'animaux.

- **sa** : déterminant possessif + nom ; à remplacer par « notre ».
- **ça** : pronom démonstratif ; à remplacer par « cela ».
- **çà** : adverbe de lieu ; à remplacer par ici.

8- Leur(s), leur

Exemple : Leur idée est bonne. Leurs idées sont bonnes. Il leur parle.

- leur(s) : déterminant possessif + nom ; à remplacer par notre ou nos.
- leur : pronom personnel 3^{ème} personne du pluriel ; à remplacer par lui.

9 –À, as, a

Il va à l'école. Tu as raison. Elle a raison.

- **à** : préposition. Je suis à la maison.
- **as** : verbe avoir 2^{ème} ou 3^{ème} personne du singulier ; à remplacer par avais. Tu as mangé.
- **a** : verbe avoir 3^{ème} personne du singulier ; à remplacer par avait. Elle a un beau chien.

10- ou, où

Exemple : Un croissant **ou** une brioche ?

Où est le magasin **où** tu as acheté ce livre ?

- **Ou** : conjonction de coordination ; à remplacer par ou bien. Veux-tu du thé **ou** du café ?
- **Où** : adverbe interrogatif ou pronom relatif (lieu / temps). **Où** iras-tu en vacances ? (lieu). C'est le temps **où** les manguiers fleurissent. (temps).

11- Peu, peux, peut

Exemple :

Il mange **peu**. Veux-tu un **peu** de sel ? Je **peux** le faire. Il **peut** le faire.

- **Peu** : adverbe ou nom : à remplacer par beaucoup. Il parle **peu**.
- **peux / peut** : Verbe pouvoir au présent de l'indicatif 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} personne du singulier ; à remplacer par pouvais (1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier) ou pouvait (3^{ème} personne du singulier).

12-Près, prêt

Il se trouve **près** de la mer. il est **prêt** à partir.

- **Près** (de) : préposition (mot invariable). Il vit **près** de la mosquée. Il est ministre **près** du premier ministre.
- **Prêt** : adjectif qualificatif masculin ; à remplacer par prête. Il est prêt à toutes éventualités.

13-Là, la, l'as, l'a

Viens **là** ! **La** maison de pierre. Il **la** regarde. Tu **l'as** regardé. Elle **l'a** regardé.

- **Là** : adverbe de lieu ; à remplacer par ici.
- **La** : déterminant (article défini féminin singulier) + nom ; à remplacer par « les ».
- **La** : pronom personnel féminin, 3^{ème} personne du singulier + verbe ; à remplacer par le .
- **l'as / l'a** : pronom personnel 2^{ème} ou 3^{ème} personne du singulier + auxiliaire avoir au présent de l'indicatif 2^{ème} ou 3^{ème} personne du singulier + participe passé; à remplacer par tu l'avais ou il l'avait.

14- S'en, sans, sens, sent

Il **s'en** va sans se presser.

Je le **sens** / elle le **sent**.

- **S'en** : pronom personnel 3^{ème} personne + pronom personnel + verbe conjugué; à remplacer par je m'en. Il **s'en** est tiré à bon compte.
- **Sans** : préposition (sens négatif) + nom ou infinitif. Il est **sans** argent.
- **sens / sent** : verbe sentir au présent de l'indicatif 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} personne du singulier ; à remplacer par sentais ou sentait. Tu **sens** bon. Elle se **sent** bien.

15- Quel (le), qu'elle

Quel but ! **Quelle** chance ! **Quel** livre veux-tu acheter ? **Quelle** heure est-il ? Je veux **qu'elle** chante.

- **quel(le)** : déterminant exclamatif ou interrogatif + nom. **Quelle** belle leçon de vie ! A **quelle** heure viendras-tu ?
- **qu'elle** : conjonction de subordination + pronom personnel 3^{ème} personne féminin + verbe conjugué ; à remplacer par qu'il . Je sais **qu'elle** viendra.

16- Tout, tous, toute, toutes

Tout citoyen. **Tout** doit être fait. Il est **tout** surpris. **Tous** les hommes.

- **Tout** : déterminant (adjectif indéfini) + nom masculin singulier ; à remplacer par toute + nom féminin singulier. **Tout** le monde est content de toi.
- **Tout** : pronom indéfini ; à remplacer par cela. **Tout** dépend de toi.
- **Tout** : adverbe + adjectif qualificatif ou participe passé ; à remplacer par tout à fait /totalement. Elle est **tout** mouillée.
- **Tous** : déterminant (adjectif indéfini) + déterminant pluriel + nom pluriel. **Tous** les jours, nous travaillons.

Leçon 2 : L'accord du participe passé : cas généraux

Le participe passé forme avec les auxiliaires avoir ou être les temps composés de tous les verbes ainsi que tous les temps des verbes passifs.

Ex. : Les maçons ont bien travaillé, ils se sont dépêchés, le mur a été construit rapidement.

Règle générale

- 1- Le participe passé employé seul, c'est-à-dire sans auxiliaire, est un véritable adjectif qualificatif épithète ; il s'accord en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Ex. : C'est un petit abri presque carré composé d'une basse toiture de chaume supportée par de grosses branches fourchues plantées dans le sol.

- 2- Le participe passé d'un verbe actif ou passif employé avec l'un des verbes être, sembler, devenir, paraître, rester... est attribut du sujet, il s'accorde en genre et en nombre avec celui-ci.

Exemple : La surface du mur est laissée rugueuse.

Le village des tisserands semble habité par des araignées.

Les hirondelles sont revenues.

Remarque orthographique : Dans les verbes du 1^{er} groupe, il ne faut pas confondre le participe passé en é avec l'infinitif en er.

Les maçons devaient lisser le mur.

Les maçons ont lissé le mur.

En remplaçant le verbe en **er** par un verbe en **ir**, on voit immédiatement s'il faut employer l'infinitif ou le participe passé : les maçons devaient finir le mur.

Exercice1 : Accordez, suivant le cas, les participes passés en italique

Parmi les matières *utilisé* par l'homme, il en est beaucoup qu'il est *obligé* d'aller arracher au sein de la terre... la houille, la plus précieuse de toutes ces matières, est *formé* par des débris de végétaux qui se sont *accumulé*. Pour aller la chercher, les mineurs sont *obligé* de creuser des puits profonds.

Exercice2 : Retrouvez les participes passés et faites-les accorder suivant le cas.

Les graines de pourghère sont *concasser*, *sécher* et *tremper* pendant trois jours. Au bout de ce laps de temps on les fait bouillir avec de la potasse *obtenir* avec des cendres provenant du tronc de bananiers *amener* au préalable à décomposition presque totale. L'ébullition dure deux jours sans arrêt : on ajoute de la potasse pour compenser les pertes *devoir* à l'évaporation. Lorsque les graines sont *réduire* en bouillie, la cuisson est *activer* jusqu'à évaporation complète.

3. Le participe passé employé avec avoir.

Les cultivateurs que vous avez regardés ont posé leurs houes ; le travail a cessé.

Regardés s'accorde avec le complément d'objet direct que (mis pour cultivateurs) placé avant le verbe.

Posé, reste invariable : le complément d'objet direct houes est placé après le verbe.

Cessé reste invariable : pas de complément d'objet direct.

Règle : Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct si ce complément est placé avant le verbe ; il reste invariable si ce complément est placé après ou s'il n'y en a pas

Remarque : Il ne faut pas confondre le complément d'objet direct avec un complément circonstanciel ou avec le complément d'objet direct d'un autre verbe.

Exemple : Les dix minutes qu'il a couru l'ont essoufflé.

Pendant lesquelles il a couru ; **que** (mis pour minutes) complément de temps de **a couru** (le complément n'est direct qu'en apparence et le participe reste invariable).

Il a fait toutes les bonnes actions qu'il a pu.

Que (mis pour action) complément d'objet direct de faire (sous-entendu)

Exercice 1 : Accordez le participe passé suivant le cas :

Ces deux ouvriers aux vêtements *tâché* de farine sont *employé* chez le boulanger.

Cette nuit, ils ont *travaillé* pendant que nous avons *dormi* : ils ont *pétri* la pâte et *enfourné* les pains.

Exercice 2 : Mettez les verbes en italique au participe passé et faites-les accorder suivant le cas :

Un architecte a *tracer* le plan de la maison que vous habitez ; un carrier a *éventrer* la terre pour en arracher les mouillons. Un bucheron a *couper* des arbres dans la forêt, un voiturier les a *transporter*. Un menuisier a *raboter* les planches, les portes et les fenêtres ; un peintre a *étendre* sur le bois plusieurs couches de couleur.

NB : Cette règle générale présente de nombreuses exceptions et quelques "finesses" que beaucoup jugent superflues.

Leçon 3 : L'accord du participe passé : cas d'invariabilité

1- Les participes passés "*attendu, compris, non-compris, y compris, entendu, excepté, ôté, ouï, passé, supposé, vu*" sont invariables quand ils sont placés **devant le nom** ou le **pronom** ; ils sont alors considérés comme des **prépositions**.

Ex : Attendu son incapacité, il faut le protéger.

Compris les indemnités, la somme est suffisante.

Ôté les observations personnelles, le reste est correct.

Ouï les témoins, l'affaire semble claire.

2- Ces mêmes participes passés, placés **après le nom**, **s'accordent** normalement.

Ex : Les indemnités comprises, la somme est suffisante.

Les observations personnelles ôtées, le reste est correct.

Les témoins ouïs, l'affaire semble claire.

NB : Si la position du participe résulte d'une simple inversion, il faut l'accorder :

Ex : Ces sommes, déjà comprises au compte précédent, ne figurent pas ici.

3- L'**inversion du membre de phrase** entre virgules, n'a aucune influence sur l'accord.

Ex : Déjà comprises au compte précédent, ces sommes ne figurent pas ici.

Leçon 4 : L'accord du participe passé : cas particuliers

1- Accord du participe passé précédé d'un nom collectif ou nom de fraction

1-1 Un nom collectif est un nom constituant une collection (*un groupe, une foule, une multitude, etc.*). Lorsqu'il est suivi du nom qui représente les éléments de cette collection (*un groupe de soldats, une foule de manifestants, une multitude d'oiseaux, etc.*), le participe passé s'accorde, selon le sens, tantôt avec **le nom collectif**, tantôt avec **son complément**.

Ex 1 : La multitude de voitures que j'ai vue. (C'est la multitude qui est vue).

Ex 2 : Le groupe de soldats que j'ai vus. (Ce sont les soldats qui sont vus).

1-2 : L'usage est très variable mais quelques règles, à peu près observées, peuvent aider à l'accord.

NB : Avec "*espèce, façon, genre, manière, sorte, type*", on accorde avec le complément lorsque celui-ci représente l'idée générale

Ex : l'espèce de banc que j'ai vu.

Mais on accorde avec "*espèce, genre, etc.*" lorsque ces mots sont précédés du **déterminant démonstratif**

Ex : Ce genre de lettre qu'il a écrit.

2- L'accord du participe passé avec un adverbe de quantité

2-1 Lorsqu'un adverbe de quantité accompagné de son complément (*Combien de difficultés.*

Trop de marins. Que de patience, etc.) est en rapport avec un participe passé, **celui-ci s'accorde la plupart du temps avec le complément.**

Ex : Trop de marins sont partis - Combien de lettres as-tu écrites?

2-2 En fait, l'adverbe se comporte comme un déterminant et le nom est le noyau du groupe;

c'est avec lui que se fait l'accord.

Mais lorsque c'est l'adverbe de quantité qui exprime, en fait, l'idée dominante, il arrive que l'accord se fasse avec celui-ci.

Ex : Trop de complaisance serait blâmé.

2-3 Cet accord est habituel lorsque l'adverbe est nominalisé par la présence d'un déterminant.

Ex : Le trop de coups qu'il a reçu a usé son cerveau.

2-4 Cette nominalisation est fréquente avec "*le peu, ce peu, le trop*". Mais même dans ce cas, selon l'attention portée par le scripteur, on trouve l'accord avec le nom ou l'adverbe

Ex : Le peu de choses qu'il avait retenues.

3-L'accord du participe passé des verbes impersonnels

Le participe passé des verbes impersonnels ou pris impersonnellement est invariable.

Ex : Les vents qu'il y a eu - Les soins qu'il a fallu

4-L'accord du participe passé suivi d'un infinitif

4-1 Le participe passé conjugué avec "*avoir*" et *suivi d'un* infinitif, s'accorde si le complément d'objet direct qui le précède **se rapporte au participe.**

Ex : Je les ai vus manger.

- Si l'objet direct se rapporte à l'infinitif, le participe passé reste **invariable.**

Ex : Les élèves que j'ai envoyé chercher.

- Il n'est pas toujours facile de savoir si l'objet direct se rapporte au participe ou à l'infinitif. Quelques procédés pratiques permettent parfois de trancher.

Remarque : Intercaler l'objet direct entre le **participe** et l'**infinitif** (*j'ai vus les manger*) puis remplacer l'infinitif par l'expression "**en train de + infinitif**" (*j'ai vus les en train de manger*). Si la phrase garde son sens, faire l'accord.

En application : Que donnerait le second exemple ? (*Les élèves que j'ai envoyé chercher. J'ai envoyé les élèves chercher.* = *J'ai envoyé les élèves en train de chercher* : pas d'accord).

4-2 Si l'**infinitif** peut être (ou est) **suivi** d'un complément introduit par la **préposition "par"**, il est **invariable**

Ex : *Les portes que j'ai vu repeindre* (sous-entendu : *par les ouvriers*).

4-3 Si le **complément d'objet direct** fait l'action exprimée par l'infinitif, il faut **accorder le participe**. On a en comparaison:

- *Les hommes que j'ai vus déménager* et
- *Les meubles que j'ai vu déménager*.

4-4 Si l'infinitif a lui-même un complément d'objet direct, il faut **accorder le participe**

Ex : *Ces soldats, je les ai entendus fredonner des chansons.*

NB : "**Fait**" suivi d'un infinitif est toujours invariable.

Leçon 5 : L'accord du participe passé : cas des verbes pronominaux

Les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire "**être**".

Mais certains pronominaux dits "**réfléchis**", c'est-à-dire lorsque le sujet fait l'action sur lui-même **Ex : Il se lave**, et "**réciproques**" c'est-à-dire lorsque plusieurs sujets font l'action les uns sur les autres **Ex : Ils se réconcilient** sont parfois **transitifs directs** et assimilés avec les verbes se conjuguant avec l'auxiliaire "**avoir**".

Dans ces cas, on les accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci précède.

Devant les pronominaux **réfléchis** et **réciproques**, il convient de chercher et de situer le complément d'objet direct. Celui-ci peut être :

❖ le pronom réfléchi

Ex : *Elle s'est blessée* = Elle a blessé qui? (souvenez-vous : le verbe est traité comme s'il était conjugué avec "avoir", donc la question se pose avec l'auxiliaire "avoir"), elle a blessé qui? = "**se**" mis pour elle-même = COD placé avant = **accord**.

❖ un élément **autre que le pronom réfléchi** : celui-ci peut être placé après et il n'intervient pas dans l'accord

Ex : *Elle s'est blessé la main.*

❖ Mais il peut être placé avant et force l'accord

Ex : *La main qu'elle s'est blessée.*

❖ S'il n'y a pas d'objet direct (**COD**), le participe est **invariable**

Ex : *Ils se sont succédé*, répond à la question "à qui?" c'est un objet indirect.

Remarque : les règles et les exceptions concernant l'accord du participe passé conjugué avec "**avoir**", s'appliquent pour les pronominaux réciproques et réfléchis : en particulier, lorsque le verbe est précédé d'un collectif ou nom de fraction, lorsqu'il est en rapport avec "**le peu**", précédé de "**en**", suivi d'un infinitif, etc.

NB : En dehors des cas ci-dessus qui concernent les réfléchis et les réciproques, **le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le sujet**. Soit que le pronom réfléchi ne soit pas analysable, soit que le verbe soit **transitif indirect** ou **intransitif**.

Ex : *Elles **se** sont échappées- Ils **se** sont repentis.*

*Ces fruits **se** sont bien vendus. etc.*

Ablanian.com
Nos produits, vos solutions !

PARTIE 3

GRAMMAIRE ET CONJUGAISON ET LOGIQUE DISCURSIVE

Leçon 1 : Le verbe et ses constructions

Leçon 2 : La voix active et la voix passive

Leçon 3 : Le passé composé

Leçon 4 : Les accords du verbe : cas difficiles

Leçon 5 : La formation des temps du conditionnel

Leçon 6 : Les connecteurs logiques

Ablanian.com
Nos produits, vos solutions !

Leçon 1 : Le verbe et ses constructions

Le verbe est un mot qui se conjugue. Il présente différentes formes. L'ensemble des formes prises par un verbe définit sa **conjugaison**. Le verbe, en tant que pivot de la phrase est ce qui permet d'affirmer quelque chose à propos du sujet. Les verbes diffèrent entre eux par la façon dont ils se construisent dans la phrase. On distingue ainsi trois grands types de verbes.

1- Les verbes intransitifs

- Ils se construisent sans complément d'objet : trembler, ronfler, tousser, récidiver...

Ex : Paul **tremble**.

- Ils ne peuvent être transposés à la voix passive
- Un verbe intransitif peut néanmoins être suivi d'un complément qui n'est pas un complément d'objet direct : Paul tremble ce soir.

Remarque : Certains verbes peuvent être tantôt transitifs, tantôt intransitifs. Mais ils n'ont alors pas le même sens :

Ex : passer

- Peux-tu me **passer ce livre** (passer a ici le sens de *donner* ; il est transitif).
- Le temps **passé** trop vite (passer a ici le sens de *fuir, s'écouler* ; il est intransitif).

2- Les verbes transitifs

Ils se construisent avec un complément d'objet : lire, regarder, aimer...

Ex : Paul **lit** le journal

On distingue :

- **Les verbes transitifs directs**, qui se construisent avec un complément d'objet direct : lire un livre.
- **Les verbes transitifs indirects**, qui se construisent avec un complément d'objet indirect (penser : on pense nécessairement à quelqu'un ou à quelque chose.
- **Les verbes doublement transitifs**, qui se construisent avec deux compléments d'objet, dont l'un est en général un complément d'objet direct et l'autre un complément d'objet indirect (alors appelé complément d'objet second).

Ex : Pierre a prêté **le journal** (COD) **à Marie** (COI ou Complément d'objet second).

Remarque : La plupart des verbes transitifs peuvent s'employer sans complément d'objet tout en gardant le même sens. On parle alors d'**emploi absolu** du verbe transitif.

Ex : Paul **lit**.

3- Les verbes attributifs

Ils introduisent un attribut : être, devenir, paraître, sembler ...Ils sont aussi intransitifs.

Ex : Alice est une rêveuse.

Le verbe être est ici attributif. Il sert à exprimer une propriété, une caractéristique d'Alice. Une rêveuse n'est pas un COD du verbe, il est attribut du sujet **Alice**.

Exercice 1 : Les verbes suivants sont-ils transitifs ou intransitifs ?

-1-porter, - 2- être, - 3- Faire, -4- faiblir, -5- faiblir, -6- ôter, -7- chanter, -8- devoir, -9-pousser, -10- falloir.

Exercice 2 : Dites si les groupes de mots soulignés sont des compléments d'objet du verbe ou des compléments circonstanciels.

1-L'oisillon pépie dans son nid. 2- Les voisins se sont fait construire une maison. 3- La Comtesse de Ségur a écrit de nombreux livres parlant d'enfants. 4-Les lilas poussent à la belle saison. 5- La jeune femme pousse le landau dans le parc.

Leçon 2 : La voix active et la voix passive

La voix d'un verbe indique de quelle façon le sujet prend part à l'action.

- Si le sujet effectue l'action, le verbe est à la **voix active**.

Ex : L'entraîneur sélectionnera bientôt ses joueurs.

Sujet voix active COD

Le sujet *l'entraîneur* effectue la sélection. Il est l'agent de l'action. On est à la voix active.

Cette voix concerne tous les verbes. Elle comporte des formes verbales simples (Elle me trouble) ou composées (elle m'a troublé).

- Si le sujet subit l'action, le verbe est à la **voix passive**.

Ex : Les joueurs seront sélectionnés par l'entraîneur.

Sujet voix passive Complément d'agent

Le sujet *les joueurs* subit la sélection. Il est le patient de l'action. On est à la voix passive. Le verbe à la voix passive est constitué de **l'auxiliaire être** suivi du **participe passé**. C'est l'auxiliaire être qui porte la marque du temps et du mode.

Cette voix ne concerne que les verbes transitifs directs qui sont alors conjugués avec l'auxiliaire être, même aux temps simples (Je suis troublé : présent. J'ai été troublé : passé composé du verbe troubler à la voix passive).

Remarques :

1. Quelques verbes transitifs directs comme *pouvoir, valoir, comporter* ne s'emploient jamais à la voix passive.
2. Quelques verbes transitifs indirects (construits avec un complément d'objet indirect) comme *obéir à, désobéir à, pardonner à* se construisaient autrefois avec un complément d'objet direct. C'est pourquoi ils peuvent encore aujourd'hui se mettre à la voix passive.

Ex : Autrefois, les parents étaient obéis.

Sujet voix passive

Exercice : Relevez les formes verbales conjuguées et précisez si elles sont à la voix active ou à la voix passive.

1.Nous sommes arrivés à l'heure. -2.J'ai couru le marathon. -3.Cette distance a été courue en moins d'une heure. -4. Il était déjà monté se coucher. -5. Les poubelles sont sorties chaque matin par le gardien. -6.J'ai sorti la caisse du chat. -7. Ils étaient surpris de ta réaction.

Leçon 3 : Le passé composé

Le passé composé exprime un fait passé par rapport au moment où l'on parle. Il se forme avec un auxiliaire (avoir, être) au présent et le participe passé du verbe.

Ex : J'ai marché pendant 3 heures.

J'ai fini mon devoir.

- La plupart se forme avec avoir
- D'autres moins nombreux avec être

Exemple : Je suis venu
Il est né

- Le participe passé des verbes du 1^{er} groupe se termine par "é"
- Le participe passé des verbes du 2^{ème} groupe se termine par "i"

Exemple : finir/fini grandir /grandi

- Le 3^{ème} groupe peut se terminer par i.is.it.u ou t

Ex : suivre => suivi Mettre=> mis Dire => dit Venir => venu
Ouvrir => ouvert

Exercice 1 : Conjuguez le verbe obéir au passé composé

Exercice 2 : Pour chacun de ces verbes, dites s'il se conjugue au passé composé avec avoir ou avec être :

Prendre – aller - être - dire - arriver – finir - pouvoir.

Leçon 4 : Les accords du verbe : cas difficiles

1-Le verbe a un seul sujet

- Le sujet est un nom collectif (foule, multitude, etc.) précisé par un complément du nom au **pluriel** lorsque le nom qui suit est quantifiable. Mais les noms non quantifiables et les noms de liquide, le verbe reste au singulier.

*Le verbe peut s'accorder avec le nom collectif ou avec le complément du nom :

Ex : Une foule d'étudiants **manifesta** devant la primature.

Une foule de gens **pensent** le contraire.

*Le nom est précédé par une locution du type *peu de..., beaucoup de..., la plupart des...* : **le verbe est au pluriel.**

Ex : La plupart des gens **ont** une opinion différente

Peu de blessés **se sont présentés** à l'hôpital.

Attention : plus d'un est une exception. Plus d'un candidat a commis cette erreur

*Le sujet est le pronom relatif **qui** : le verbe prend le genre, le nombre et la personne de l'antécédent du pronom relatif :

Ex : Les pluies qui ont dévasté les récoltes ont enfin cessé.

Vous qui avez beaucoup voyagé, vous avez sûrement visité la basilique de Yamoussoukro.

*Le sujet est **ce** suivi du verbe **être** : Le verbe peut s'accorder en nombre avec le groupe nominal ou le pronom qui suit :

Ex : **C'est** lui qui a donné l'alarme.

Ce sont les candidats dont je t'ai parlé (ou c'est les candidats dont je t'ai parlé).

Attention : aux pronoms personnels nous et vous : Ex : C'est nous. C'était vous.

2- Le verbe a plusieurs sujets

*Le verbe se met normalement au pluriel sauf dans les deux cas suivants :

- L'ensemble des sujets est repris par un mot collectif singulier :

Pattes, haricots, légumes, fruits, **rien** ne lui **faisait** envie.

-Des sujets coordonnés par **ni** entraînent le singulier ou le pluriel suivant qu'ils s'additionnent ou s'opposent.

Ex : Ni koffi ni Abou **n'est** responsable de cet enfant (opposition singulier)

Ni Koffi ni Abou **n'étaient** au courant de cette histoire (addition pluriel)

Exercice1 : accordez les verbes avec leur sujet

1. Beaucoup d'élèves (oublier, présent de l'indicatif) de laisser une marge sur leur copie.

2. Ce (être, présent de l'indicatif) les pompiers qui lui ont sauvé la vie.

3. La chambre, la cuisine, la salle de bains, tout (être, imparfait de l'indicatif) dans le désordre le plus complet.

4. Peu d'êtres vivants (pouvoir, conditionnel passé) survivre dans des conditions aussi difficiles.

5. Est-ce toi qui (faire, passé composé de l'indicatif) les courses ?

6- Beaucoup (penser, indicatif présent) déjà au succès.

7-Trop de gens (négliger, indicatif présent) les risques du réchauffement climatique.

8- Une haie de manguiers les (empêcher, indicatif présent) de profiter de la vue.

9- Plus d'un alchimiste (chercher, passé composé de l'indicatif) le secret de la vie éternelle.

10- Au-dessus de la vallée (se dresser, imparfait de l'indicatif) une chaîne de montagnes qui (s'étendre) à perte de vue.

Exercice2 : Imaginez des phrases dans lesquelles les groupes suivants seront sujets

1. C'est Paul et toi qui... – 2. Chacun...- 3. La plupart des aviateurs...- 4. Chaque pêcheur...
- 5. La plupart des chats... - 6. Plus d'un scientifique...- 7 Tes parents et toi qui...- 8. Une multitude de promeneurs...- 9. Tous...- 10. Tout ce qui...

Leçon 5 : La formation des temps du conditionnel

1-Le conditionnel présent

Le conditionnel présent est formé sur la base du futur simple mais avec les terminaisons de l'imparfait. On retrouve ainsi toutes les irrégularités et les exceptions du futur. Par exemple, le verbe aller au futur : *J'ir-ai*. Le verbe aller au conditionnel : *J'ir-ais*.

Personne	Verbe du 1 ^{er} groupe	Verbe du 2 ^e groupe	Verbe du 3 ^e groupe
Je	radical + <i>erais</i>	radical + <i>irais</i>	radical + <i>rais</i>
Tu	radical + <i>erais</i>	radical + <i>irais</i>	radical + <i>rais</i>
Il/elle/on	radical + <i>erait</i>	radical + <i>irait</i>	radical + <i>rait</i>
Nous	radical + <i>erions</i>	radical + <i>irions</i>	radical + <i>rions</i>
Vous	radical + <i>eriez</i>	radical + <i>iriez</i>	radical + <i>riez</i>
Ils/elles	radical + <i>eraient</i>	radical + <i>iraient</i>	radical + <i>raient</i>

	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
	raconter	Finir	partir
Je	raconterais	Finirais	partirais
Tu	raconterais	Finirais	partirais
Il	raconterait	Finirait	partirait
Nous	raconterions	Finirions	partirions
Vous	raconteriez	Finiriez	partiriez
Ils	raconteraient	Finiraient	partiraient

Pour les verbes du 1^{er} groupe en -ouer, -uer, -ier, -éer, il ne faut pas oublier de placer le e même s'il ne se prononce pas.

je jouerais - tu créerais

2-Le conditionnel passé

La particularité du conditionnel est d'admettre deux temps du passé. Comme on le verra, la première forme est de loin la plus utilisée alors que la seconde trouve principalement son usage dans la littérature.

Le conditionnel passé première forme

Le conditionnel passé première forme se forme en prenant l'auxiliaire adéquat au **conditionnel présent** auquel on ajoute le **participe passé** correctement accordé. Il s'agit de la forme de conditionnel la plus souvent utilisée.

	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
	raconter	finir	Partir
J'/Je	aurais raconté	aurais fini	serais parti(e)
Tu	aurais raconté	aurais fini	serais parti(e)
Il	aurait raconté	aurait fini	serait parti(e)
Nous	aurions raconté	aurions fini	serions parti(e)s
Vous	auriez raconté	auriez fini	seriez parti(e)s
Ils	auraient raconté	auraient fini	seraient parti(e)s

Lorsque le verbe de la subordonnée introduite par "si" est au plus-que-parfait, le verbe de la principale est au conditionnel passé.

Si tu *avais su*, tu ne *serais pas venu*.

Si tu en *avais eu* l'occasion, tu *serais parti*

Le conditionnel passé deuxième forme

Le conditionnel passé deuxième forme se forme en prenant l'auxiliaire adéquat à l'**imparfait du subjonctif** auquel on ajoute **participe passé** correctement accordé. Une autre manière de s'en souvenir est de se dire qu'il est identique au subjonctif plus-que-parfait sans la préposition "que". Cette forme est plus utilisée à l'écrit. Il s'agit d'une forme de langage très soutenue.

	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
	raconter	finir	Partir
J'/Je	eusse raconté	eusse fini	fusse parti(e)
Tu	eusses raconté	eusses fini	fusses parti(e)
Il	eût raconté	eût fini	fût parti(e)
Nous	eussions raconté	eussions fini	fussions parti(e)s
Vous	eussiez raconté	eussiez fini	fussiez parti(e)s
Ils	eussent raconté	eussent fini	fussent parti(e)s

NB : Attention à bien mettre l'accent circonflexe sur le **eût** et le **fût** sinon il s'agit du passé antérieur de l'indicatif.

Ex : S'il *avait su*, il **eût pris** ses lunettes de soleil.

Le conditionnel passé première forme est de loin le plus utilisé. Il se forme en prenant l'auxiliaire avoir ou être conjugué au conditionnel présent auquel on ajoute le participe passé en faisant attention à l'accord.

Exercice 1 : Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent.

Tu (demander) la grâce si tu avais une attitude exemplaire.

Nous (prendrons) les informations nécessaires si nous possédions les bonnes dates.

Exercice 2 : Ce texte est lacunaire. Fais-en une mise au net.

Si j'avais construit une villa, j'y aurai installé une piscine. Pour cela, il eu fallu que je prisse conscience assez tôt.

Exercice 3 : Complétez ces phrases à trous avec le verbe placé devant chaque phrase conjugué au conditionnel présent.

démentir Il la rumeur si elle était fausse.

dormir Si tu viens, où - je ?

faire Que - nous sans toi ?

devoir Tu manger avec nous.

valoir D'après l'expert, ces peintures beaucoup d'argent.

vendre Je suis sûr que vous facilement votre voiture.

plaire Cette table me dans une autre couleur.

peindre Tu mieux à la lumière naturelle.

savoir Tu ne pas où est ma veste ?

rire Nous plus si vous nous accompagniez.

Exercice 4 : Conjuguez les verbes suivants au conditionnel présent et au conditionnel passé 2^{ème} forme :

Parler – fermer – finir- punir - ouvrir – offrir

Leçon 6 : Les connecteurs logiques

Quelle que soit la langue, les mots de liaison permettent de **relier des idées entre elles** et de structurer un texte en le hiérarchisant. En français, les connecteurs logiques permettent de rendre un texte cohérent et fluide à la lecture. Aussi appelés « *mots de liaison* », découvrez l'importance de ces relations logiques.

Qu'est-ce qu'un connecteur logique ?

Les connecteurs logiques sont des mots qui permettent de lier des idées entre elles dans une phrase. Ils sont également appelés « **relations logiques** ». Les connecteurs logiques ne sont qu'une partie de tous les connecteurs qui existent dans la langue française. Ainsi, il est aussi possible de trouver des connecteurs spatiaux et des connecteurs temporels.

Mais attention ! Des connecteurs temporels peuvent parfois être utilisés comme connecteurs logiques. Cela peut être le cas pour : **d'abord, premièrement, ensuite, enfin, pour terminer**, etc. Il faut alors déterminer quelle est la nature de la relation exprimée. S'il s'agit d'indiquer des événements inscrits dans le temps, cela sera donc des connecteurs temporels. Si les indicateurs permettent de relier des idées entre elles, il s'agit de connecteurs logiques. Les connecteurs logiques peuvent être de nature différente. Il peut s'agir d'**adverbes, de conjonctions de coordination** (le fameux « *mais où et donc or ni car* ») ou de **subordination, des prépositions ou des groupes nominaux**.

Nature du connecteur logique	Exemples
Adverbes	tantôt, seulement, plus, moins, également, comme
Conjonctions de coordination	ou, de même que,
Conjonctions de subordination	si, au cas où, en admettant que, à condition que, pourvu que, à moins que
Locutions	ou bien, mais encore, d'un côté...de l'autre, de même, semblable à, pareil à
Locutions	en effet, en raison de, grâce à, eu égard à, c'est pourquoi, par conséquent
Conjonctions de subordination	si, au cas où, en admettant que, à condition que, pourvu que, à moins que
Conjonctions de coordination	ou, de même que,

À quoi servent les connecteurs logiques ?

Les connecteurs logiques, ou mots de liaison, servent à introduire des idées et donner du sens à un texte. C'est grâce à tous ces petits mots qu'un texte devient fluide et agréable à lire. Cela permet de lui donner une certaine cohérence et exposant **l'argumentation, la cause, la conséquence**, etc. Pour comprendre l'importance des connecteurs logiques dans un texte, voici un exemple :

- Les professeurs sont furieux parce que les élèves n'ont pas fait leurs devoirs.
- Les élèves n'ont pas fait leurs devoirs, c'est pourquoi les professeurs sont furieux.

La première phrase exprime une cause. La seconde phrase exprime une conséquence. Le fait de changer de connecteur logique **change le fond de la phrase**. Mais il faut savoir que les connecteurs logiques sont utiles que lorsque la relation logique est explicite. En effet, **les relations logiques peuvent être implicites ou explicites**. Les relations logiques implicites n'utilisent pas de connecteurs logiques. La relation est alors exprimée grâce à la **ponctuation, la juxtaposition, l'utilisation de paragraphe ou de la conjugaison**. Ainsi, il est possible d'utiliser les parenthèses pour ajouter une idée, les deux points pour présenter un exemple, etc. Voici des exemples de **relation logique implicite** sans connecteurs logiques :

- Il pleut dehors. Il faut mettre le manteau.
- La voiture est en panne. Allez-y à pieds.

Mais la relation logique peut aussi être explicite. C'est à ce moment-là que l'on utilise un connecteur logique. Voici maintenant des exemples de **relation logique explicite** avec connecteurs logiques :

- Il pleut dehors donc je dois mettre le manteau.
- La voiture est en panne alors allez-y à pieds.

Les connecteurs logiques ne sont donc pas indispensables à une phrase mais il est très compliqué de rédiger tout un texte sans connecteurs logiques. Dans un article, un livre, une dissertation, les connecteurs logiques auront toujours leur place. Chaque ensemble de connecteurs logiques a une fonction particulière. *Voici un petit tableau pour vous donner une idée des différents rôles que tiennent ces connecteurs.*

Quels sont les connecteurs logiques ?

Pour vous aider à structurer votre texte, voici les principaux connecteurs logiques à utiliser. Introduction, présenter un plan, développer et argumenter, donner des exemples, terminer un texte, tous ces mots de liaison permettent de **bien ordonner son texte**.

Connecteurs exprimant la cause

Afin d'expliquer la raison d'une idée, voici quelques connecteurs logiques :

- En effet, Comme, Parce que, En raison de, Car, Comme, Grâce à, C'est pourquoi, Du au

Relation logique	Connecteurs logiques	Fonction
Addition ou gradation	et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement, mais encore ...	Permet d'ajouter un argument ou un exemple aux précédents.
Parallèle ou comparaison	de même, de la même manière, ainsi que, comme ...	Permet d'établir un rapprochement entre deux faits.
Concession	malgré (+ GN), sans doute, en dépit de, bien que (+ subjonctif), quoique ...	Permet de constater des faits ou des arguments opposés à sa thèse tout en maintenant son opinion.
Opposition	Mais, au contraire, cependant, pourtant, en revanche, tandis que, alors que, néanmoins, toutefois, or ...	Permet d'opposer deux faits ou deux arguments souvent pour mettre en valeur l'un d'entre eux.
Cause	Car, en effet, étant donné, parce que, puisque, en raison de, sous prétexte que, dans la mesure où	Permet d'exposer l'origine, la raison d'un fait.
Conséquence	donc, c'est pourquoi, par suite, de là, d'où, dès lors, de sorte que, si bien que, par conséquent	Permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée.

fait que, Donc, Etant donné que, Puisque, À cause de, Par conséquent, En conséquence, C'est la raison pour laquelle.

Connecteurs exprimant la conséquence

Ces connecteurs logiques permettent de présenter la conséquence d'une première action:

- Donc, Ainsi, C'est pourquoi, Si bien que, De sorte que.

Connecteurs exprimant l'opposition

Pour exprimer une idée contraire dans le cadre d'une dissertation ou autre, ces mots de liaison sont très utiles :

- Or, Même si, Mais, Au lieu de, Nonobstant, Néanmoins, Autrement, Sinon, Tandis, Alors que, À la différence de, Cependant, Pourtant, Inversement, Toutefois, Par opposition,

Contrairement, En opposition à, Comme si, Sauf si, Par comparaison, D'une part... d'autre part, Au contraire, En contraste avec, Bien que.

Connecteurs exprimant l'addition

Ces mots de liaison permettent d'ajouter une nouvelle idée à son argumentation :

- Et, En outre, De plus, De même que, En effet.

Connecteurs exprimant la condition

- À condition que, À moins que, Du moment que, Sinon, autrement, Alors, Si, Au cas où, À supposer que, Pourvu que.

Connecteurs exprimant la structure

Pour présenter la structure de son texte ou ordonner ses idées, voici quelques connecteurs logiques intéressants à placer :

- Puis, Alors, Après cela, Ensuite, À la fin, Quand, Dès que, Tout d'abord, Pour commencer, Cela inclus, Tel que, Comme, En général, Pour l'essentiel, En conclusion, Pour conclure, Dans l'ensemble.

Exercice de connecteurs logiques

Distinguez à chaque fois s'il s'agit d'une **addition**, **but**, **cause**, **comparaison**, **concession**, **condition**, **illustration**, **opposition**, **référence**, **énumération** :

- Par habitude, je n'y vais car cela ne commence pas avant 22h.
- Je pense l'appeler la semaine prochaine, mais plutôt en fin de matinée.
- Je n'aime pas les légumes, si bien que je vais rarement au marché.
- J'aime le blues, quoique je préfère le rock.
- Il joue au tennis et au basketball.
- Non seulement il joue du piano, mais en plus, il joue de l'harmonica.
- Je m'en vais parce qu'il fait trop froid.
- Il fait trop froid, c'est pourquoi je m'en vais.
- Bien qu'il soit vieux, cet homme est dynamique.
- Je ne serai pas là la semaine prochaine. En effet, je pars en vacances.
- Je ne peux pas faire de sport à cause de ma santé.
- Je travaille tard demain. Toutefois je peux me rendre à l'aéroport.

PARTIE 4 : AUTO-PREPARATION

Dictées lacunaires

Sujets de mise au net

Ablanlian.com
Nos produits, vos solutions !

Dictées lacunaires

Texte1

Madame Rosa disait que chez les **animaux**, c'est beaucoup mieux que nous, parce qu'ils ont la loi de la nature, surtout les **lionnes**. Elle était **plaine d'éloges** pour les lionnes. Lorsque j'étais **coucher** avant de **m'endormir**, Je faisais parfois sonner **a** la porte, j'allais ouvrir et il y avait **la** une lionne qui voulait entrer pour défendre **ces** petits. Madame Rosa disait les lionnes sont

celèbres pour ça et elles se **ferait** tuer plutôt que de reculer. C'est la loi de la **jingle** et si la lionne ne **defendait** pas ses petits, personne ne lui ferait **confiance**.

Je **fesais** venir ma lionne presque tous les nuits. Elle entraînait, sautait sur le lit et elle nous **lechait** la figure, car les autres aussi en **avait** besoin et **s'était** moi **l'ainé**, je devais **m'occuper** d'eux. Seulement les lions ont **mauvaises** réputation parce qu'ils se **nourissent** comme tout le monde.

Emile Ajar / Romain Gary, la vie devant soi,
Editions Mercure de France

Dans ce texte ci-dessus, précisez le nombre de mots mal orthographiés par phrase et corrigez-les.

Texte2

Cette première journée **ou** il resta **a** terre **fût** consacrée au repos. Le lendemain et les jours suivants, il ne changea point **d'occupation**. A peine **c'était**-il aventuré sur le **seuille** de la maison, regardant le **va et vient** incessant des **pecheurs**, observant **atentivement** la mer qui, depuis l'avant-veille, était d'un calme **absolut**. Comme la plupart de ses camarades **restée** **a** terre **ses** deux jours, son **expériance** des choses de la mer lui avait **enseignées** que cette tranquillité **aparente** des eaux **presageait** souvent une **furi** des éléments au-dessus de l'océan.

D'après Mbissane Ngom, Le prix du pardon,
NEA-EDICEF, Coll. Jeunesse.

Dans ce texte ci-dessus, précisez le nombre de fautes par phrase.

Texte3

Pour ce texte ci-dessous, vous indiquerez le nombre de fautes par ligne.

La **traversé** de la ville fut de nouveau un rêve : tout était une découverte pour Ekobo. Son frère, **amuser** par **ces** questions continuelles lui répondait **gentimment**. Parfois, **s'était** lui qui lui faisait remarquer certains choses qu'elle ne **soupçonnait** pas. La ville n'était donc pas comme elle l'avait **imaginé**. Ekobo fut un peu **déçu**...**son** livre de français lui **présentait** des villes **tous** blanches, bien **bati**, aux routes droites et **goudronées**. Mais ici, Ekobo retrouvait en fin de compte les **même** toits de paille qu'au village, la même route **poussièreuse** et les **même** animaux domestiques **courants** partout...Quelle **différence** entre les photos et les réalités des choses! **d'ailleurs**, la plupart des citadins **ressamblaient** à ces oncles du village et, chose curieuse, les champs n'étaient plus en brousse mais **tous** près des cases.

D'après Delphine Zanga-Tsogo, L'oiseau en cage,
NEA-EDICEF, COLL. Jeunesse.

Indiquez dans les pointillés ci-dessous, le chiffre qui convient pour chaque ligne :

- a- Première ligne :...fautes
- b- deuxième ligne :...fautes
- c- troisième ligne :...fautes
- d- quatrième ligne :....fautes
- e- cinquième ligne :....fautes
- f- sixième ligne :...fautes

- g- septième ligne :...fautes
- h- huitième ligne :...fautes
- i- neuvième ligne :...fautes.

Texte4

Corrigez ce texte à trous en réécrivant uniquement les mots.

Un marché africain

Le marché s'étendai..1..sur plusieurs kilomètres. Quel..2 .. huttes en paill..3.. protégéai..4.. les vendeurs. Les femmes aux tresses tomb..5.. sur les épaules avai..6.. pour seuls vêtements des pagnes bleu..7.. indigo..8.. autour de la taille. Elles étai..9.. assi..10..devant des calebasses de lait caill..11..dont la cr..12..me nacr..13.. brillai..14.. comme de la poudre d'or. Les hommes, des bergers aux boubou..15.. cour..16.., fendu..17.. sur le côté, une tresse au milieu du crâne, s'appuyai..18.. sur un b.. 19..ton, face au bétail. Les Maures, la tête envelopp..20.. dans un turban, buvai..21.. le thé autour du feu. Les bijoutiers s'activ..22 .. devant les étalages multico..23.. de bracelets, de boucles en fils tress..24.., en cuivre, en argent. Les forgerons aiguïs..25.. les lances et les coup..26..-coup..27.., les coutelas et les sagaies. Les cultivateurs, perdu..28.. derrière des ilo..29.. d'arachides, de mil, de maïs, rempliss..30.. les plateaux des balances en discut..31.. à gorge déploy..32..

D'après N. Diallo, Le fort maudit, Hatier éd.

Chacun des textes ci-dessous recèle des formes fautives. Recopiez-les en les soumettant à l'exigence de la mise au net.

Texte 5

Bataille de boules de neige

On ce guète à l'engle des maisons, sous le porche des grenges, derrière la murette des cours. De chaque côté, les renforts arrive, l'escarmouche devient combat. C'est la qu'on voie les braves et les malins. Les petits, accroupit, font des boules, les projectiles se croisent. De temps en temps, un coup heureux tappe sec sur un oeil, une oreille; ailleurs, cela ne compte pas. On s'enhardit, on se découvre, bientôt se sera la charge, on se fusillera à bout portant, on pillera les arsenaux, on se fera mangé de la neige à poignées.

J. Cressot

Texte 6

La chute des feuillent

Les feuilles couleur d'or se détaches molement des grands arbres et se laisse alléé, sans revolte, dans l'herbe qui est leur tombeau. Elles s'agite un instant dans le vide comme pour cherché leur chemin ; un souffle les tiend immobile dans le soleil un court moment, puis les agite, les froisse, les tourne, brunes d'un côté, brillantes de l'autre, pareilles à des champignons qu'une flamme a brûler.

M. Davet

Texte 7

Roger demeurait immobile durant des heures, les yeux levés vers le plafond triste de sa chambre, l'oreille attentive au bruit mystérieux qui montaient parfois du rez-de-chaussée comme du fond d'un puits. Il ne savait plus quelle heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur sa poitrine pour l'empêcher de respirer. Il suppliait vainement sa mère d'ouvrir la fenêtre et de lui donner un peu d'air.

Toute la nuit, la tempête balayait la vallée avec la même violence. Les petits ruisseaux devenaient des torrents furieux qui se précipitaient dans la rivière écumante. Les scieurs de la vallée couraient à leurs scieries pour empêcher leur stock de bois d'être emporté. Les gardes, postés auprès des ponts, devaient assister, impuissants, à la ruée du fleuve.

Texte 8

L'impatience

Le jour du spectacle, Jean-Christophe allait regarder cinquante fois l'horloge, il croyait que le soir n'arriverait jamais; enfin n'y tenant plus, il partait dans la peur de ne pas trouver de place, et comme il était le premier dans la salle déserte, il commençait à s'inquiéter. Le chef d'orchestre était à son poste. Tout semblait enfin prêt. On ne commençait pas ! Que se passait-il donc ? Jean-Christophe bouillait d'impatience.

Avant le repas, la table était mise dans une grande salle du rez-de-chaussée servant à la fois de salle à manger et de cuisine : une grande table comme pour une noce. Des invités venus des villages voisins, des paysans riches, des fermiers vêtus de blouses bleues ornées de broderies blanches au poignet et aux épaules secouaient la tête d'un air de satisfaction devant les préparatifs du repas. La nappe de linge blanc attirait les regards.

Texte 9

Un coiffeur novice

Paul fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse. On lui mit la serviette au cou. J'avais été chargé d'aller voler à la cuisine une casserole d'une taille convenable et, pour plus de sûreté, j'en avais pris deux. Je lui mis la plus juste comme un chapeau et j'en tins le manche : pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord ; ce fut fait avec une rapidité magique, mais le résultat ne fut pas satisfaisant, car, la casserole ôtée, la chevelure du patient apparut curieusement crénelée.

Marcel Pagnol

Texte 10

Pécuchet passait des heures délicieuses à éplucher les graines, à écrire des étiquettes, à mettre en ordre ses petits pots. Pour se reposer, il s'asseyait devant la porte, sur une caisse, et alors projetait des embellissements.

Il avait créé, au bas du perron, deux corbeilles de géraniums ; entre les cyprès et les quenouilles ; il plantait des tournesols ; et, comme toutes les plates-bandes étaient couvertes de boutons d'or, et toutes les allées de sable neuf, le jardin éblouissait par une abondance de couleurs jaunes.

Texte 11

Après le déjeuner, Catherine s'en est allé dans les prés avec Jean, son petit frère. Quant ils sont parties, le jour semblait jeune et frais comme eux. Le ciel n'était pas tout à fait bleu, il était plutôt gris, mais d'un gris plus doux que tous les bleus du monde. Justement, les yeux de Catherine sont de ce gris-là et semblent faits d'un peu de ciel matinal.

Anatole France

Texte 12

Cette nuit, il a plu abondamment. Le fleuve a quitté son lit et l'inondation a envahi les rues du quartier. C'est une nuit de cauchemar que Bouba a vécu. Au matin, il a pu pénétrer dans sa maison qu'il avait dû abandonner précipitamment.

Texte 13

Soundjata fut intraitable, les ordres furent lancés, les tams-tams de guerre commencèrent à résonner ; sur son superbe cheval, Soundjata caracolait devant ces troupes ; il confia l'arrière-garde, composée d'une partie de la cavalerie de Wagadou, à son jeune Manding Bory. Ayant livré son sabre, il s'élança le premier en poussant son cri de guerre. Les Sossos furent surpris de cette attaque soudaine.

Djibril Tamsir Niane, *Soundjata ou l'épopée mandingue*

Texte 14

Cette même nuit, il arriva un grand événement par l'imprudence sans doute de quelque domestique qui avait négligé d'éteindre les lumières ; le feu prit à la villa San-Felice. [...] Réveillé au milieu de la nuit par la lueur des flammes, elle avait sauté au bas de son lit, s'étant enveloppée de sa robe de chambre et avait essayé de fuir par la porte. Mais le corridor par lequel il fallait passer était déjà la proie de l'incendie. Alors elle était rentrée dans sa chambre, appelant à grands cris au secours, quand tout à coup sa fenêtre, située à vingt pieds du sol, s'est ouverte ; un jeune paysan s'était élancé dans l'appartement, l'avait prise dans les bras.

Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*

Texte 15

M. Lepic arriva à Paris le matin même. Il ouvrit sa malle. Des cadeaux en sortirent pour grand frère Félix et Sœur Ernestine, de beaux cadeaux, dont précisément (comme c'est drôle) ils avaient rêvés toute la nuit. Ensuite, M. Lepic, les mains derrière son dos, regarda malignement Poil de carotte et lui dit :

- Et toi, qu'est-ce que tu aimes le mieux : une trompette ou un pistolet ?

En vérité, Poil de Carotte était plutôt prudent que téméraire.

D'après Jules Renard, *Poil de Carotte*

Texte 16

L'eau s'engouffrait partout. Méka la sentait à ses chevilles. Il voulut retrousser son pantalon mais, en se tenant sur le pied droit, il perdit l'équilibre et s'abattit comme un pavé dans la mare qui avait jailli à ses pieds. Quand il se releva, il s'aperçut que le toit de tôle touchait presque sa tête. Il poussa un cri terrible et fonça dans l'obscurité devant lui.[...]

Ses mains se mirent à explorer chaque ondulation de la tôle. Enfin ses doigts rencontrèrent les charnières de la porte. Il en délimita le battant en tâtonnant et le tira. Toute la baraque s'ébranla. Méka allongea la main au-dessus de sa tête. Il trembla en sentant le toit sur ses doigts. Tout son sang s'en alla. Il explora son cou pour voir s'il portait encore sa médaille Saint-Christophe. Il se rassura, elle était bien à sa place. En une seconde, Méka réalisa enfin qu'il était enfermé au Foyer Africain et que la baraque allait s'écrouler sur lui.

Ferdinand Oyono, *Le Vieux nègre et la médaille*

Texte 17

Ce jour-là, Thierno l'avait encore battu. Cependant, Samba Diallo savait son verset. Simplement sa langue lui avait fourchée. Thierno avait sursauté.[...] Il avait saisi Samba Diallo au gras de la cuisse, l'avait pincé du pouce et de l'index, longuement. Le petit enfant avait haleté sous la douleur, et c'était mis à trembler de tout son corps. Au bord du sanglot qui lui nouait la poitrine et la gorge, il avait eut assez de force pour maîtriser sa douleur : il avait répété d'une pauvre voix brisée et chuchotante, mais correctement, la phrase du saint verset qu'il avait mal prononcé. La rage du maître monta d'un degré :

-Ah ! ... Ainsi, tu peux éviter les fautes ? pourquoi donc, en-fais-tu ?... hein... pourquoi ?

Le maître avait abandonné la cuisse, maintenant il tenait l'oreille de Samba Diallo. Ses ongles s'étaient rejoints à travers le cartilage du lobe qu'ils avaient traversés.

Cheikh Hamidou Kane, *L'aventure ambiguë*

Texte 18

Bamba allait d'un quartier à l'autre, précédé de Togoroko, l'idiot du village qui, pour la circonstance, avait revêtu ses étranges accoutrements : son pantalon bouffant rouge balayait le sol, et sur son bonnet noir orné de miroirs et de cauris, il avait cousu une tête d'antilope qui se balançait aux mouvements de sa tête. Dans le dos, sur une tunique ocre, il portait pêle-mêle, des griffes de panthères, de lion, des dents de phacochère.

Bamba frappait sur son tam-tam à le crever. Togoroko se raidissait, l'œil aux aguets comme s'il s'attendait à un croc-en-jambe malicieux. Les enfants et les femmes l'exhortaient en claquant des mains. Il s'élançait, tout muscle contractés, tournait sur lui-même entre ciel et terre, retombait sur les mains, imitait la démarche d'un singe, la bouche étirée en une moue dédaigneuse. Rivé au sol, il attendait comme un lutteur qui cherche la meilleure ruse pour se défaire d'un adversaire. Et quand le tam-tam ce faisait plus pressant, il tournait sur lui-même, la tête la première.

Massan M. Diabaté, *Le Coiffeur de Kouta*

Texte 19

Le premier mois et en général le début de ma vie de prisonnier se présentent vivement à mon imagination, tandis que les années suivantes ne m'ont laissées qu'un souvenir confus.

Certaines mêmes se sont fondues, effacées, et je n'en ai gardées qu'une impression unique de lourdeur, d'uniformité, d'étouffement. [...]

En pénétrant au bagne ma première impression fut surtout de l'horreur, et cependant –chose étrange !- la vie me parut beaucoup plus facile que je ne me l'étais imaginée durant mon voyage. Bien qu'ils eussent les fers aux pieds, les détenus circulaient librement, juraient, chantaient, travaillaient pour leur compte, fumaient la pipe ; d'aucuns même (en très petit nombre) buvaient de l'eau-de-vie et, la nuit, certains jouaient aux cartes. Quant à la corvée, elle me parut beaucoup moins pénible, beaucoup moins « travaux forcés » qu'on ne le penserait ; je ne compris qu'assez longtemps après le véritable caractère de ses travaux, moins pénibles par leur dureté et leur continuité que par le fait d'être imposé, obligatoires, de ce faire sous le bâton.

Dostoïevski, *Souvenirs de la maison des morts*

Sujets de mise au net session 2016

CONCOURS DIRECT D'ACCES A L'EMPLOI		
d'Adjoint Administratif		
Session du 11 Septembre 2016 (Matin)		
EPREUVE	DUREE	COEFFICIENT
Mise au Net	01 heure	01

SUJET

Le texte ci-dessous comporte dix (10) fautes. Relevez les mots incorrects et corrigez-les (**Travail à faire sur votre feuille de composition**)

Brusquement, en levant les yeux, la blanchisseuse aperçu devant elle l'ancien hôtel Boncœur. La petite maison, après avoir été un café suspect, que la police avait fermée, se trouvait abandonnée, les volets couverts d'affiches, la lanterne cassée, s'émiettant et se pourrissant du haut en bas sous la pluie, avec les moisissures de son ignoble badigeon lie de vin. Et rien ne paraissait changer autour d'elle. Le papetier et le marchand de tabac étaient toujours là. Derrière, par-dessus les constructions basses, on apercevait encore des façades lépreuses maisons à cinq étages, haussants leurs grandes silhouettes délabrées. Seul le bal du Grand-Balcon n'existait plus ; dans la salle aux dix fenêtres flambantes venait de s'établir une scierie de sucre, dont on entendait les sifflements continus. C'était pourtant là, au fond de ce bouge de l'hôtel Boncœur, que toute la sacrée vie avait commencée. Elle restait debout, regardant la fenêtre du premier, où une persienne arrachée pendait, et elle se rappelait sa jeunesse avec Lantier, leurs premiers attrapages, la façon dégoûtante dont il l'avait lâchée. N'importe, elle était jeune, tout sa lui semblait gaie, vu de loin. Vingt ans seulement, mon Dieu ! et elle tombait au trottoir. Alors, la vue de l'hôtel lui fit mal, elle remonta le boulevard du côté de Montmartre.

Émile Zola, *L'Assommoir*

CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION		
de Maître (esse) Adjointe d'Education Permanente		
Session du 24 Septembre 2016 (Soir)		
EPREUVE	DUREE	COEFFICIENT
Mise au Net	01 heure	02

TEXTE

Une agitation frénétique et tumultueuse saisit le village des cinq heures du matin. Déjà à la grande place se remplit d'un monde diverse et bigarré. De tous les coins des quartiers, jeune et vieux le pagnent telle une taupe romaine déhambulaient vers l'arbre à palabre, les tabourets et chaise à la main.

Chacun comme on peut le constater, était porteur de son siège pour s'asseoir selon les affinités qui unissaient les uns aux autres. La petite fraîcheur qu'installait le léger vent du matin faisait grelotter quelques enfants au ventre rebondit, blottit contre les parents. Les tisserands par leur gazouillis un certain commençaient timidement à sortir de la torpeur de la nuit. Les plus ardies voletaient déjà inconsidérément. Botounzué était enfin réveillé et le fulgurant éclat des rayons du soleil témoignaient de ceux que le jour avait définitivement triomphé de la nuit.

Paul AKOTO YAO, *L'envol des tisserands*.

NB : Le texte qui vous est proposé contient des fautes. Recopiez-le sur votre feuille de composition après avoir corrigé toutes les fautes qui s'y trouvent.

CONCOURS DIRECT D'ACCES A L'EMPLOI		
d'Agent d'Encadrement des Etablissements Pénitentiaires		Session du
18 Septembre 2016 (Matin)		
EPREUVE	DUREE	COEFFICIENT
Mise au Net	01 heure	01

Je suis à Paris, je foules le sole de Paris. Je regarde, partout des Blancs, des employés blancs. Nul par une tête de neigre. C'est bien un pays de Blanc. Il fait frais ; le soleil se cache de honte. Il a conscience d'avoir commi à mon endroit une injustice en me grillant de la tête au pied alors qu'il arrive à peine à bronzé les hommes d'ici.

Des autos passent qui semblent glissé, tant elles vont vite, et pas un seul cou de klaxon. C'est défendu. Chacun obéit à la règle. C'est bien défendu chez nous aussi, mais c'est un plaisir pour chacun de violer la règle, de klaxoner. Ca met en vedette...

Les chauffeurs signale les arrêts, les départs. Depuis le temps qu'il font ses gestes !

Tout le contraire de ce qui se passe chez nous, ou les chauffeurs conduisent un doigt constamment en l'air, interrogeant tout passant, éventuelle client. Un signe de tête sur le trottoir, un arrêt brusque faisant gémire, hurler les pneux. Tant pis pour celui qui suis...

L'animation augmente à mesure qu'on approche de la ville. Du monde dans les rues, les cafés, les restaurants. On se croirait un jour de faite chez nous. Une circulation intence, discipliné, les autos s'arrêtent au feu rouge, attendent patiemment le vert pour repartir. Un incessant tourbillon. Les piétons sont les plus pressés. Il faut les voir se fauflés à travers les voitures et s'arrêter tout d'un coup. N'aurait-il pas des resorts dans les jambes... ?

Bernard B. DADIE, *Un nègre à Paris*

NB : Le texte qui vous est proposé contient des fautes. Recopiez-le sur votre feuille de composition après avoir corrigé toutes les fautes qui s'y trouvent.

BIBLIOGRAPHIE

Achard, Anne-Marie ; Besson, Jean-Jacques ; Caron Catherine, Grammaire et expression 5^{ème}, Paris Hachette Education, 1997.

Bescherelle, *La conjugaison pour tous*, Paris, Hatier, 2012.

Bled ,Edouard et Bled, Odette, *Cours supérieur d'orthographe*, Hachette, Paris, 1984.

Bled, Edouard ; Bled, Odette, *Bled, tout-en-un*, Paris, Hachette, 2014.

Bonnard H, *Grammaire française des lycées et collèges*, S.U.D.E.L. Paris, 1973.

Bortolussi M.P., Grouffal C, Lasfargue-Galvez I, *Bescherelle Collège*, Hatier, Paris, 2012.

Collectif, *La nouvelle méthode du français*, 4^{ème}

Dubois, Jean ; Jouannon, Guy, *Grammaire et exercices de français*, Paris, Larousse, 1956.

Dubois, Jean ; François-chalier ; Kannas, Claude, *Larousse orthographe*, Paris, Ed. Larousse, 1995

Grevisse, Maurice, *savoir accorder le participe passé*, Belgique, Ed. Duculot, 1975.

IPAM, *Grammaire du français 4e/3^e*, EDICEF, 1991.

La bonne méthode pour réussir en Français, NEI-CEDA, collection élite, Abidjan, 2012

La Nouvelle Méthode de Français, Nathan juillet 1998.

Le livre unique de français de l'écolier africain, IPAM hachette

Mauffrey, Annick ; Cohen Isdey, Lilti Anne-Marie, *Grammaire française*, Paris, Hachette, 1988.

Meunier, André ; Paul, Joëlle, (Sous la direction de), *Grammaire 3^{ème}*, Paris, Bordas, 2003

Molinié, Georges, (Sous la direction de), *Grammaire du collège*, Paris, Magnard, 1999.

Ablaniano.com
Nos produits, vos solutions !